



Syndicat Unitaire et  
Pluraliste du Personnel

# CR du CCE du 11 juin 2015

TSA, le 16/06/2015

SUPPer est adhérent à



## Situation commerciale

Le directeur des Opérations a fait un point complet sur les différents projets de Rafale Export (Egypte, Qatar, Malaisie, Belgique, Inde, EAU).

Les travaux de sécurisation engagés en prévision du MMRCA continuent. La montée en cadence de la production est en étude, pour arriver à **3 avions par mois d'ici 2018**. Les stocks de composants critiques ne permettraient pas de pourvoir à la totalité des projets annoncés. Il faudra traiter la question des obsolescences.

Dès que le coffret LBU sera mis au point, le développement de **CATS 170** (successeur du CATS 150), développé en partie sur ENF, va être suspendu jusqu'à l'arrivée d'une commande, notamment celle d'un C130 qui "glisse" depuis trop longtemps.

Les équipes d'ingénierie logiciel et système de **PATMAR** et de **SURMAR** de Brest sont en pertes de charges : mais il y a des charges sur **Amascos**.

## Effectifs de TSA encore en baisse au mois de mai

	Actifs au 31/12/2014	Actifs au 31/05/2015	Prévision au 31/12/15
<b>Elancourt</b>	1083	1072	1104
<b>Brest</b>	834	826	839
<b>Pessac</b>	873	864	867
<b>TOTAL</b>	<b>2790</b>	<b>2762</b>	<b>2810</b>

Alors que les effectifs sont censés remonter en fin d'année, ce n'est toujours pas le cas au mois de mai !!

## Expertise du cabinet Syndex sur le projet de réorganisation de CSS

Ce projet annoncé fin 2014, avait surpris les salariés et les élus. Alors qu'il n'avait pas du tout été évoqué par le PDG quelques semaines auparavant, il avait été présenté au CCE comme résultant de ses orientations stratégiques exprimées ! Le CCE a demandé l'avis d'un cabinet d'experts extérieur à l'entreprise sur ce projet : quelles sont ses motivations, son coût, les résultats attendus... Le cabinet Syndex retenu pour cette mission a exposé au CCE son analyse et ses conclusions.

### **Pourquoi cette réorganisation ?**

L'activité de CSS est appelée à diminuer si rien n'est fait. En particulier, la SIMMAD, établie à Mérignac, diminue ses prises de commandes. L'argument de la proximité client pour justifier un transfert de personnel d'Elancourt à Pessac en prend un coup !

### **Comment ?**

En se diversifiant, en élargissant son positionnement, en pénétrant de nouveaux marchés (gestion du parcage et démantèlement des avions réformés), en regroupant ses activités (transferts entre site), en améliorant son fonctionnement, en fluidifiant les échanges, en faisant évoluer ses métiers.

Pour autant les ambitions ne se traduisent pas encore dans les chiffres de la situation commerciale qui ne prévoit qu'une croissance très modérée de CSS dans les 3 prochaines années. En particulier les "nouveaux services" entrent dans la SITCOM avec une forte pondération, marquant une prudence certaine.

Bien que la direction annonce que cette réorganisation se fera à effectifs constants, il apparaît avec certitude que **toutes les compétences d'Elancourt ne suivront pas CSS à Pessac** (104 transferts) ou à Brest (17 transferts). Des embauches de jeunes, sur place, viendront suppléer aux refus. Il reste à organiser leur formation et le transfert des compétences, ce qui sera le principal challenge de cette opération et ce qui conditionne sa réussite.

### **CCE au Campus Thales de Jouy en Josas, faute de salle de réunion disponible à Nungesser !**

*La DRH n'a pas fait jouer de prérogative pour déloger ceux qui avaient réservé avant elle les grandes salles de réunion. Elle a accepté de se retrouver comme les simples assistantes de service à la recherche d'une salle !*

**Un doute subsiste quant aux capacités d'accueil du nouveau bâtiment de Mérignac (Air'Innov) :** 2300 places max dans les bâtiments en cours de construction, alors que la simple addition des effectifs de Pessac, du Haillan, de CSS Elancourt, de Vendôme et de Vélizy arrive à 2375 postes. Si on veut tenir compte de nouveaux services, d'une ambition de croissance, il va falloir trouver des synergies (300 postes) pour que toutes les activités entrent !

Quant à l'argumentaire économique, il n'est pas chiffré par la direction, mais ses hypothèses de gains se justifieraient :

- réduction du coût des surfaces à Mérignac, par rapport à Elancourt,
- embauches à des salaires inférieurs pour remplacer les refus de transferts,
- effets de volume et de synergies liés aux regroupements sur un même site.

Après une intervention de SUPPer qui mettait en avant les inquiétudes et les doutes des salariés de CSS, Monsieur Haran, DRH de TSA, s'est emporté verbalement contre les élus. Pourtant ces derniers sont pleinement dans leur rôle de représentants du personnel et cette façon de procéder plombe le dialogue et nuit au fonctionnement de l'instance.

### Expertise du cabinet Syndex sur les orientations stratégiques de TSA

Les orientations présentées le 28 avril dernier ont aussi été expertisées par le cabinet Syndex.

Le premier constat reprend celui que SUPPer avait déjà exprimé : ces orientations sont basées sur le SBP (Strategic Business Plan) 2014 qui n'intégrait pas encore :

- les deux contrats Rafale export signés avec l'Egypte et le Qatar,
- le volume record des PEA remportés en 2014.

Depuis, les hypothèses de décroissance et de restructuration du MYB ont été gelées et les prévisions d'effectifs ont été revues à la hausse, mais elles restent encore sous-dimensionnées.

Les provisions pour restructuration auraient dû être fournies avec le MYB aux élus CCE ; "c'est même une obligation selon la nouvelle loi" a rappelé l'expert.

TSA fait montre d'ambition dans ses orientations stratégiques : affirmation du Rafale comme plateforme majeure, préparation de l'avenir avec FCAS, développement des senseurs multifonction, projet sur les drones avec Watchkeeper francisé, systèmes de radar de surveillance à antenne active (Amascos), volonté de croissance à l'export.

**Face à ces ambitions, l'expert pointe la faiblesse des moyens mis en place et souligne la grande prudence des prévisions :**

- Baisse des ENF (après une année record en 2014), mais la R&D est surtout financée par les PEA.
- Les prévisions de prises de commandes du MYB sont faibles, mais les gros projets (MMRCA, Rafale EAU sont traités "en conjoncture").
- La progression du CA (Chiffre d'Affaires) est quasiment stable dans le MYB (3 ans)
- Les résultats (ROC) sont en baisse (la rentabilité d'ISR reste faible : surveillance, drones, patrouille).
- Les effectifs continuent de baisser alors qu'il faut anticiper les embauches pour pouvoir réaliser les travaux dont nous voulons être notifiés.

**Scandale : travail en Août !**

*L'intransigeance et la fermeté de la direction à imposer la fermeture d'été s'applique à son bon vouloir. A Pessac déjà, on demande à CSS **des salariés volontaires pour venir travailler pendant la fermeture**. On sait ce que veut dire le volontariat quand il est fait appel à la conscience professionnelle culpabilisante. Dans cette histoire tout le monde est contraint : ceux qui sont obligés de prendre les CP à une date imposée et les autres qu'on rappelle.*

**SUPPer refuse toute dérogation**

